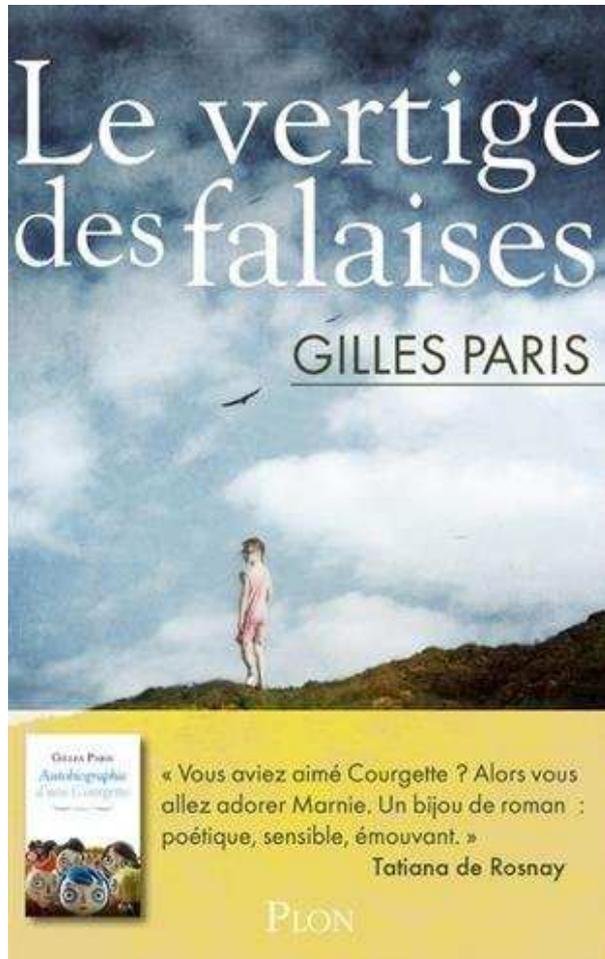


30 avril 2017

Le vertige des falaises - Gilles Paris



Sur l'Ile, dans une maison de verre et d'acier nommée Glass, vit Marnie, une adolescente de 14 ans, un brin insolente, déterminée, en compagnie de sa mère Rose, atteinte d'un cancer en phase terminale, et d'Olivia, sa grand-mère qui règne en maîtresse femme tant sur la famille que sur l'Ile. Les hommes sont morts, le grand-père d'une crise cardiaque, le père dans un accident de voiture et personne ne les regrette.

Ne fuyez pas, il n'y a rien de sombre dans cette histoire ! C'est là tout l'art de Gilles Paris, d'aborder des faits graves avec une légèreté mesurée, une lumière et une poésie dans l'écriture tout en émotion et sensibilité.

L'Ile avec une majuscule (tout comme le Continent avec un grand C) pourrait tout aussi bien être bretonne qu'anglo-normande ou américaine, l'auteur brouille volontairement les pistes mais c'est un monde à part entière, où l'atmosphère hitchcockienne et le climat ont leur importance. C'est avec des maisons comme Glass, de verre et d'acier, qu'Aristide, brillant architecte, a fait fortune, et c'est sur l'Ile qu'il

a rasé l'ancienne maison de sa femme Olivia pour construire cette habitation qui malgré sa transparence cache bien des secrets. Ses secrets.

C'est à travers un roman choral aux chapitres courts que l'auteur va lever le voile sur cette famille, avec des personnages de femmes fortes, qui ont chacune leurs fêlures, et où les hommes sont déçus par la force des choses.

« On n'a pas besoin des hommes. Ils n'apportent que du malheur » (Marnie, p.10)

« Les hommes sont des enfants qui grandissent malgré eux. Et Dieu sait combien leur bêtise est sans limites. Certes, ils ne cassent plus de jouets. Ils brisent le cœur des femmes. » (Olivia, p. 21)

Ils ne sont pas épargnés dans ce roman ! *« Les hommes sont dégoûtants. Les hommes sont violents. Les hommes sont stupides. » (Marnie, p.74)*

Est-ce ainsi que le monde tourne ? Ecoutez Marnie et Olivia reconstruire le drame qui s'est joué au bord des falaises, et prêtez attention aux personnages secondaires, forts, mais qui cachent aussi leurs propres failles : Prudence, l'intendante, qui n'est pas sans rappeler la Mrs Danvers de Rebecca de Daphné du Maurier, Jane, l'amie aveugle de Marnie, Géraud, le médecin, Agatha la fleuriste, Côme le prêtre ; le suspense vous mène jusqu'au bout sans même vous en rendre compte.

Si vous avez aimé « *autobiographie d'une courgette* » et son adaptation au cinéma « *Ma vie de Courgette* » par Claude Barras, filmé entièrement en stop motion, lisez *le vertige des falaises* car il y a du Courgette dans ce roman, la parole de l'enfance, les blessures secrètes qui se dévoilent et se pansent, avec pudeur et émotion.

Pour une fois, alors qu'habituellement je les ignore, j'approuve totalement le message du bandeau signé Tatiana de Rosnay !

Editions Plon, avril 2017, 244 pages, prix : 16,90 €, ISBN : 978-2-259-25283-6

Crédit photo couverture : ©V. Podevin ©Nikki Smith/Archangel Images / et éd. Plon